

trouver un remède. C'est ce qu'ils font. Tout semble démontrer que l'infection vient du sol et suit une marche ascendante. La maladie se déclare toujours sur les épillets les plus bas de l'épi de blé ou de la panicule d'avoine. On verra toujours aussi que chaque tige d'une plante infestée est atteinte par la maladie, tandis que d'autres plantes tout auprès n'en présenteront aucune trace.

Dans le livre dont nous avons parlé au commencement de notre travail, M. Smith dit, à la p. 252 : " Il est facile de prouver que la carie dans le blé se propage par les spores du champignon, car si l'on saupoudre de spores du blé de semence ou si on l'arrose d'eau contenant des spores, chaque plante de blé souffrira de la carie, tandis que les plantes voisines qui n'auront pas subi ce traitement seront exemptes de maladie.

—:o:—

REMÈDES.

La nature et l'histoire de ces parasites étant comparativement bien connues, ainsi que nous venons de le voir, on s'est appliqué à trouver des remèdes efficaces pour les combattre. Quelques-uns de ces remèdes ont eu un effet marqué contre les maladies en question. On m'a signalé nombre de champs de blé dont la semence avait été soumise au traitement et qui ont produit des récoltes de grain parfaitement net, tandis que tout à côté les récoltes provenant de graine non soumise au traitement avaient été sensiblement diminuées par les ravages de ces parasites. Nous lisons à la page 225 du livre de Cooke et Berkeley *Fungi, their nature, influence and uses*:—" La carie est un autre fléau qui détruit toute la partie farineuse des grains de blé. Depuis que le traitement du blé de semence a été si largement adopté en ce pays *, ce fléau a comparativement causé peu de dommages."

Dans le rapport de 1886, du botaniste de la station agricole expérimentale de New-York (p. 129), au cours d'un compte-rendu des expériences faites par M. C. S. Plumb avec différents remèdes contre le charbon sur l'avoine, nous lisons :—" Chacune des dix expériences

* Angleterre.